

1661 April 11., Zug

A

SCHREIBEN VON AMMANN UND RAT VON STADT UND AMT ZUG [AN DEN COLONEL GENERAL DES SUISSES ET GRISONS, EUGENE-MAURICE DE SAVOIE-CARIGNAN, COMTE DE SOISSONS]

"Puis qu'il a pleu a la divine Majesté, de delivrer M.^{gr} le Cardinal [Jules] M a z a r i n i des soings et travaux dans l'administration d'un Royaume temporel pour l'appeller au repos perpetuel dans un Royaume aeternel; Vostre Altesse peut avoir suiet d'adoucir le dolooureux ressentiment, veu ce tres heureux et tres praecieux eschange, et d'autant plus, puisque par ses actions glorieuses, et merites non pareilles, il a gagné dans le Monde le renommée immortelle.

Ayant donques pleu au Roy [L u d w i g XIV.], par la grace, et faveur particuliere de V.A. de Conserver la Compagnie du Cap.^{ne} [H e i n r i c h II.] Zur Louben, nostre bien aymé Bourgois, N'avons volu obmettre de faire nos bien humbles remerciements à V.A. et la suplier de le prendre en sa gratuite re-commendation avec toute la Maison, la quelle depuis un temps immemorable a toujours tesmoigné un zele et Passion particuliere pour le service de la Couronne de france.

Cependant Nous serons tres obliges és occasions, de rendre à V.A. tous possibles, et agreables services. Priant Dieu de la benir avec une bonne, et parfaite Santé ...".

Kopie, in franz. Sprache - AH 53, 221-222 - Blatt 221^V und 222 leer

1687 Oktober 9.

A

SCHREIBEN DES AMMANNS [UND DERZEITIGEN STABFUEHRERS DER STADT ZUG], RITTER [BEAT JAKOBS I.] ZURLAUBEN, AN DEN STATTHALTER [VON LUZERN, RUDOLF] MOHR

"Er vergebe mir die Unglegenheit, welche ich Jhne zuofüege, weillen aber ich nothwendig erachtet hab, uber mein vorgehendes schreiben deutlichen zuo erklären, als brichte ich mit wenigem, dass sich Peter W ä b e r¹ vor etwas Zeits vor unserem Stattraht sich befunden undt sich erklärt, dafehr er bey der Urthel (welches [in Sachen Riedhandel] verschinen Jn unser Statt Zug